

## Présentation L'enfance de l'art

Francine Chaîné

---

Numéro 16, automne 1994

L'enfance de l'art : théâtre et éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041206ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041206ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Chaîné, F. (1994). Présentation : l'enfance de l'art. *L'Annuaire théâtral*, (16), 7-10. <https://doi.org/10.7202/041206ar>

---

Tous droits réservés © Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## PRÉSENTATION

Francine Chaîné

# L'enfance de l'art

*L'Annuaire théâtral*, avec audace et ouverture, a laissé place, dans ce numéro, à des personnes situées aux premiers rangs du théâtre, de l'art dramatique et de la danse, à savoir celles qui ont la responsabilité de former, à l'université, les futurs enseignants spécialistes en arts au primaire et au secondaire. À leur tour et dans un avenir très proche, ces derniers prennent le relais auprès des jeunes élèves en leur proposant des pratiques artistiques en atelier.

*L'enfance de l'art*, titre qui a été retenu pour ce numéro, pourrait laisser croire à une certaine facilité, surtout lorsqu'il s'agit de l'enfance doublée de l'art. Derrière ce titre, se cache toute une réflexion faite par des professeurs impliqués auprès de leurs étudiants, de personnes engagées dans leur recherche et d'êtres passionnés par la question de la formation en art dramatique, en théâtre et en danse. Il faut assurément un esprit d'invention et beaucoup de rigueur pour persister dans ce genre de travail marqué du sceau de la transmission d'un savoir mais aussi d'une pratique ludique en atelier.

En mai dernier, des spécialistes se sont rencontrés et ont discuté autour de la question de la formation artistique à l'université, et plus spécifiquement en art dramatique et en danse. C'était à l'UQAM, dans le cadre du congrès annuel de l'ACFAS. À l'invitation d'Hélène Beauchamp, de Josette Féral et de moi-même, ils ont réfléchi à voix haute à l'intérieur de trois colloques qui étaient regroupés autour du thème *Études théâtrales: danse et éducation*.

Ce numéro de *l'Annuaire théâtral* est donc composé des communications faites à cette occasion et qui reflètent les plus récentes réflexions dans ces domaines de la formation artistique au Québec<sup>1</sup>. En plus des actes de ces colloques, nous avons ajouté à ce numéro des articles dont la pertinence, en ce qui a trait à la formation, nous est apparue évidente.

Vous trouverez d'abord les articles des trois colloques. Ceux du premier, qui a porté sur la formation des formateurs en art dramatique: Gisèle Barret nous y entretient des nouveaux jeunes chercheurs à l'université; Hélène Beauchamp fait un lien entre la formation en enseignement de l'art dramatique et la théorie des variables; Diane Saint-Jacques s'interroge sur l'engagement créatif en atelier d'art dramatique et dégage les facteurs constituant des aides et des obstacles à l'expression créative; Chantal Thérien-Lussier a rendu compte d'une recherche auprès des jeunes axée autour de la réflexion d'un professeur d'art dramatique impliqué dans le quotidien et placé face aux exigences ministérielles des programmes d'étude; Francine Chainé s'est interrogée sur la question de l'espace en enseignement de l'art dramatique dans un double aspect, à savoir l'espace de jeu et l'espace d'enseignement.

Le deuxième colloque a regroupé des chercheuses en danse: Sylvie Fortin présente les résultats d'une recherche autour de l'appréciation chorégraphique; Monik Bruneau nous fait part des résultats d'une étude exploratoire portant sur les attitudes comme compétences essentielles dans la formation artistique à l'école.

Le troisième colloque a porté sur l'enseignement *par* le théâtre: Mathilde Baisez présente l'amorce d'une recherche sur la théâtralisation dans l'apprentissage d'une langue seconde; Odette Guimond propose son point de vue sur l'éducation somatique et sur la méthode Feldenkrais en tant que «pratique pertinente et efficace dans le contexte de pratique théâtrale».

---

<sup>1</sup> Dans cette perspective et à cause du contexte des communications, le lecteur comprendra que les textes tiennent parfois de «l'écriture parlée».

Des articles sur la formation complètent ce numéro. André-G. Bourassa propose un texte sur l'histoire des débuts de l'enseignement de l'art dramatique au Québec; Benoît Gauthier prend le relais historique en présentant François Delsarte comme méthode d'expression ayant influencé les principes rythmiques d'Émile Jaques-Dalcroze et Rudolf Steiner; Muriel Gold retrouve le Petit-Monde d'Yvonne Audet qui a marqué toute une génération d'acteurs québécois; Danièle Le Blanc nous livre les buts et débuts du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, et Carole Marceau retrace les courants actuels qui ont marqué l'enseignement de l'art dramatique au Québec au niveau du secondaire.



William Hogarth, *le Musicien en colère*. Eau forte et burin, novembre 1741. Un opéra de quat'sous, auquel se mêlent des enfants, dérange une répétition de *l'Opéra des Gueux*, de John Gay, destiné au théâtre royal. (British Museum.)